

Le deuil après la perte d'un enfant

Il était le thème d'une conférence donnée par une psychanalyste, à Vesoul.



L'auditoire de ce rendez-vous donné par l'AFDE était majoritairement concerné par ce drame de la perte d'un enfant.

L'ASSOCIATION AFDE (familles en deuil d'un enfant - amis compatissants) a organisé une conférence-débat, samedi 20 octobre à son siège, 13, rue Jules-Ferry à Vesoul. Elle était animée par Geneviève Pirolley, psychanalyste à Besançon.

Le sujet en était "Le deuil : après la perte d'un enfant". L'exposé de Geneviève Pirolley a été suivi avec intérêt et

une grande attention par l'auditoire, majoritairement concerné par ce drame et a permis dans un second temps d'ouvrir le débat.

La psychanalyste, riche de son expérience dans le domaine puisqu'elle est, entre autres, en charge de l'association Vivre son deuil, a explicité les différentes phases du deuil suivant la perte d'un enfant et sa spé-

cificité.

"Ce deuil affecte non seulement les parents bien sûr, mais aussi les frères et sœurs et la famille proche comme les grands-parents", a-t-elle souligné.

Elle a précisé que "la souffrance renferme" et que "le désir d'aller mieux, légitime, ne conduit pas pour autant à l'oubli". Geneviève Pirolley a donné quelques pistes pratiques à adapter à chaque cas pour tenter d'aider ces personnes en souffrance et développé les différentes formes d'aide possibles pour "tenter de rassurer, d'atténuer la culpabilité, fréquemment ressentie et de redonner du sens à la vie, en n'oubliant pas ceux qui restent".

Le rôle des associations dans ce domaine est important car "elles apportent un accueil et une aide chaleureuse dans un lieu neutre permettant d'y dire sa souffrance et d'y exprimer ses émotions", ont rappelé également les responsables de l'AFDE. Elles permettent ainsi de "ne pas cheminer seul" et d'y trouver "amitié, soutien et compréhension".

Le débat qui a suivi a été riche en questions et en émotions partagées.

Cette conférence s'est terminée autour du verre de l'amitié.